

Fête de l'Épiphanie  
Couvent de l'Annonciation  
Dimanche 6 janvier 2008

## Les (rois) mages

Qui sont ces mages ?

L'évangile ne les présente pas comme des rois, ne précise pas qu'ils étaient trois, on l'a imaginé d'après le nombre des présents offerts à l'enfant, l'or, l'encens et la myrrhe. Mais les Syriens avaient vu douze mages !-L'évangile ne donne pas leurs noms.

Ce ne sont pas des rois, ce sont des *mages*. Que signifie ce mot ? Il est d'origine persane et désigne des astrologues ou astronomes, les deux professions étant d'ailleurs confondues à l'époque.

Si on en a fait des rois, ce n'est pas sans raison, la liturgie de cette fête y est pour quelque chose, le psaume du jour évoquant des rois :

*Les rois de Tharsis et des îles apporteront des présents,  
Les rois de Saba et de Séba feront leur offrande. (Ps 72,10-11)*

Et du reste la première lecture, tirée du livre d'Isaïe, rendait déjà le même son :

*Les nations marcheront vers ta lumière,  
Et les rois, vers la clarté de ton aurore. (Is 60,3)*

La liturgie a raison : ce que signifie cette fête, c'est qu'un jour se réalisera la Promesse faite à Abraham : *En toi seront bénis tous les peuples de la terre* (Gn 12, 3). Les peuples, dans l'esprit de la Bible, seront guidés par leurs rois. Les *mages* représentent ces rois dont parlent Isaïe et le psaume. Perspective grandiose que tous les peuples de l'univers venant adorer comme Dieu l'Enfant de Bethléem ! Voilà ce que nous célébrons aujourd'hui, éclairés par notre foi, qui nous assure que cette apothéose se réalisera au dernier jour. Oui, tel est le sens de la fête que nous célébrons en ce jour : nous en sommes sûrs, c'est notre foi qui nous l'affirme, un jour viendra où tous les peuples de l'univers reconnaîtront en Jésus leur Seigneur et leur Dieu.

Avouons-le, cet optimisme nous paraît irréal. Comment croire que les millions de musulmans, de bouddhistes, d'incroyants de toute espèce reconnaîtront en Jésus de Nazareth leur Sauveur et Dieu ? Pour le croire, il nous faut une foi solide qui défie toutes les apparences.

Certes, nous sommes confrontés à de multiples maux, tant *physiques* : tremblements de terre, ouragans, inondations, menace nucléaire, que *moraux* : guerres, crimes, suicides....Mais notre foi, ravivée en cette fête de l'Épiphanie, nous donne la certitude que tous ces maux auront une fin lorsque viendra la réalisation de ce que saint Paul appelle « *la merveilleuse espérance de l'apparition glorieuse de notre grand Dieu et Sauveur le Christ Jésus.* » (Tt 2,13)

Les mages, nous dit-on, sont guidés par une étoile. Etoile bien mystérieuse en vérité : elle apparaît, disparaît, se fixe étrangement « *à l'endroit, même où se trouvait l'enfant* ». Cela nous paraît difficilement crédible.

Quand un passage de l'Écriture nous paraît difficile à comprendre, la première question à nous poser, c'est de savoir ce que l'auteur, en l'occurrence saint Matthieu, a voulu nous dire. Il s'adresse à l'origine, ne l'oublions pas, à des lecteurs chrétiens certes, mais juifs d'origine, des

lecteurs qui connaissent bien la Tora, ce que nous appelons l'A.T. N'y aurait-il pas, dans l'AT un texte où il est question d'une étoile ?

Vous l'avez deviné, c'est dans le Livre des Nombres. Un certain personnage, nommé Balaam, venu d'Orient -tout comme les mages !-est chargé par un roi païen, le roi de Moab, de maudire le peuple d'Israël. Monté sur son ânesse, Balaam se met en route, mais son ânesse, en cours de route, s'écarte de la route à travers champs. Balaam, par quelques coups de bâton, la ramène sur le bon chemin. Mais un peu plus loin l'ânesse se couche et refuse d'avancer. Que se passe-t-il ? Lisons l'Ecriture : *Alors le Seigneur ouvrit les yeux de Balaam. Il vit l'ange du Seigneur posté sur la route, son épée nue à la main. (Balaam) s'inclina et se prosterna face contre terre (Balaam dit : ) J'ignorais que tu étais posté devant moi sur la route. Maintenant, si cela te déplaît je m'en retourne. L'ange du Seigneur répondit : « Va avec ces hommes. Seulement ne dis rien de plus que ce que je te ferai dire. »* Nous voilà donc prévenus que ce que dira Balaam sera l'authentique Parole de Dieu. Or, que va-t-il dire ? Ecoutons-le .Au lieu d'une malédiction, escomptée par le roi de Moab, c'est une bénédiction pour Israël que profère Balaam :

*Un héros grandit dans sa descendance...*

*Il domine sur des peuples nombreux (...)*

*Je l'aperçois mais non de près.*

*Un astre, issu de Jacob, devient roi. (Nb 22-24)*

Nous voici en mesure de comprendre ce que signifie l'étoile des mages : c'est le Messie annoncé depuis des siècles en Israël, et qui se présente maintenant sous l'image d'un petit enfant couché dans une mangeoire !

Voilà ce que nous enseigne notre foi, éclairée par la lumière de la Parole de Dieu, ce que Paul, dans son Epître aux Ephésiens, appelle *le mystère du Christ* et dont il écrit : *« Ce mystère, il ne l'avait pas fait connaître aux hommes des générations passées, comme il l'a révélé maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes. Ce mystère, c'est que les païens sont admis au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'évangile. »* (Ep 3, 5-6)

Ce mystère, vous l'avez entendu, c'est que la grande promesse faite autrefois à Abraham « En toi seront bénis tous les peuples de terre » se trouve aujourd'hui réalisée. Voilà la grande EPIPHANIE, la grande manifestation qui nous est faite aujourd'hui. Comment ne pas nous en réjouir ! Que l'Esprit saint, qui animait les prophètes, et saint Paul après eux, nous donne une foi assez vigoureuse pour affronter, face au monde dans lequel, nous vivons, cette *merveilleuse espérance de l'apparition glorieuse de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ Jésus.*

*Fr. Henri Troadec, o.p.*